



Perles de Sagesse

publiées par le Phare du Sommet

Vol. 35, n° 20

Bien-aimé Gautama Bouddha

17 mai 1992

Soyez miséricordieux ! La forme-pensée de l'ancre *1^{re} partie*

Mes bien-aimés, recevez-moi tel que JE SUIS – tel que JE SUIS et non pas comme vous pensez que je suis. Permettez-moi d'être qui JE SUIS, [c'est-à-dire] le Bouddha de votre cœur. Permettez aussi à ma Messagère d'être et d'être ce qu'elle est. Permettez à votre âme d'être libre. Laissez l'âme libre de répondre dans la spontanéité de la flamme du Bouddha.

Je suis venu pour vous amener à ressembler à la Lumière intérieure et à manifester le caractère unique de votre individualisation de cette Lumière. Je lève ma main et je libère le pouvoir afin que tremblent et s'effondrent en vous les mondes intérieurs qui ne sont pas vous, qui ne sont même pas de vous.

Abandonnez tout cela, bien-aimés, car l'Id-Entité divine descend. Reconnaissez cette Identité comme étant le JE SUIS de Dieu, le « JE* » de Dieu. Connaissez votre être, bien-aimés, et à toute heure du jour et à chaque jour, revendiquez votre liberté dans le rituel de la création d'être cette âme.

Chaque fois que vous tournez la page d'un texte bouddhique, vous comprenez une nouvelle liberté. C'est donc l'heure de jeter l'ancre de votre être dans le grand Corps causal d'en haut. Vous avez ancré vos espoirs et vos rêves dans la mer astrale. Vous vous êtes si bien habitués à jeter votre ancre dans les niveaux inférieurs que vous ne réalisez pas combien d'ancres de désirs vous avez jetées au fond de cette mer d'un bleu profond qui devient noire au fur et à mesure que vous descendez de plus en plus bas.

Traversez cette mer ! Ne vous ancrez pas dans cette mer ni à elle. Oui, jetez vos espoirs et vos rêves, vos désirs mais surtout votre volonté dans la grande mer de Lumière, la mer de Lumière qu'est le Corps causal de votre Présence JE SUIS. Tous les éléments de Lumière se trouvent dans ce Corps causal, ce grand, grand firmament de Lumière.

* « JE », en anglais « I », première lettre du mot identité

Comment lancer une ancre en haut, très haut – au sens de vibrations très accélérées de la conscience de votre Présence JE SUIS ?

La Présence résiste à tout ce qui est inférieur à la lumière de la perfection de votre âme. Imaginez-vous, alors, luttant contre la gravité du karma et contre le moi inférieur tout en sachant que vous devez utiliser toutes vos forces pour hisser cette ancre de pure espérance jusque dans les plans les plus élevés. Les trente-trois plans [au niveau éthérique] attendent l'arrivée de votre ancre avec un bruit assourdissant, puisque vous l'avez lancée avec l'aide [des Élohim] Hercule et Amazonia.

Je viens vous parler de ce concept, ce soir, bien-aimés, parce que la mer astrale monte¹. C'est une mer qui est traître. Aussi turbulente que le vent peut l'être et aussi menaçante que les vagues peuvent l'être, la mer astrale ne révèle pas ce qui se cache sous la surface. Vos amarres doivent donc être fixées ailleurs et vous devez retirer des profondeurs, du plus profond de vous-même, cette partie de votre être que vous avez laissé se lier aux niveaux inférieurs du plan astral.

C'est l'exercice de cette heure et de cette année : vous retirer des niveaux inférieurs où vous êtes descendus, de façon irréflective ou réfléchi, de façon préméditée ou par négligence. Il est dangereux pour vous, je vous le dis, d'avoir une partie de vous-même assujettie à ces domaines inférieurs. [Ce sujet] mérite que [vous] le preniez en considération.

Réfléchissez pendant que je vous parle, bien-aimés : quelle partie de vous-même avez-vous laissé derrière ? À quel désir qui n'est pas de Dieu vous êtes-vous accroché, avez-vous conservé, et qui vous entraîne vers le bas, vers ces niveaux inférieurs ? Je vous le répète, bien-aimés, c'est dangereux.

Je voudrais maintenant vous lire un texte ancien afin que vous puissiez vous imaginer assis, ce soir, aux pieds de l'Enseignant et je veux que vous sachiez que ce texte est inspiré par moi. Cet enseignement est pour vous et tous les disciples, tous les moines et les sœurs sur le Sentier.

La première section s'intitule « Le navire ».

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter trois qualités d'un navire, quelles sont ces trois qualités que nous devons adopter ? »

« Sire, comme un navire peut transporter un grand nombre de gens sur la mer en raison de la combinaison de nombreux types de bois avec lesquels il est construit, de même, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, en raison de la combinaison des bonnes habitudes, de la moralité, des qualités particulières, des pratiques variées et différentes sortes d'états mentaux avec lesquels il s'est construit, peut traverser le monde avec les dévas. C'est la première qualité du navire qui doit être adoptée.

« Et puis un navire, sire, doit supporter la force de toutes sortes de vagues géantes et la force de tourbillons vertigineux, de même, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, doit supporter diverses sortes de souillures : les bénéfiques, les honneurs, la renommée, la célébrité, la vénération, les salutations, les reproches et les éloges de la part des autres familles ; et la force des vagues des nombreuses sortes de défauts dans le bonheur et dans l'angoisse, dans le respect et dans le mépris (dont il fait l'expérience). Voilà, sire, la deuxième qualité du navire qui doit être adoptée.

« Et puis encore un navire, sire, navigue à la surface du grand et puissant océan qui est incommensurable, sans fin, sans rivage au loin, imperturbable et profond, d'un grand bruit assourdissant et troublé par une multitude de poissons et de monstres marins; de même, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, doit engager son esprit à pénétrer et à comprendre les quatre nobles Vérités avec leurs trois sections et leurs douze modes. C'est, sire, la troisième qualité du navire qui doit être adoptée. Et cela a été exprimé par le Seigneur, le déva au-

dessus des dévas ... : « Lorsque vous raisonnez, moines, vous devriez le faire ainsi : ceci est de l'angoisse. Vous devriez penser : c'est l'angoisse qui monte. Vous devriez penser : c'est la fin de l'angoisse. Vous devriez penser : c'est le chemin menant à la fin de l'angoisse ».

La section suivante s'intitule « l'ancre ».

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter deux qualités de l'ancre, quelles sont ces deux qualités que nous devons adopter ? »

« Sire, comme l'ancre immobilise le navire et le maintient là où il est dans un plan d'eau agité et troublé par le tumulte de multiples vagues et ne le laisse pas emporter dans un sens ou dans l'autre, de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga doit retenir son esprit lors de la grande et puissante bataille avec les pensées dans le tumulte des vagues de l'attachement, de l'aversion et de la confusion et ne pas se laisser emporter dans un sens ou dans l'autre. C'est, sire, la première qualité de l'ancre qui doit être adoptée.

« Et encore, sire, l'ancre d'un navire ne flotte pas ; elle s'enfonce dans l'eau même jusqu'à une longueur de cent coudées, elle maintient et immobilise le navire; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga ne devrait pas flotter parmi les bénéfices, la renommée, les honneurs, la vénération, la salutation, l'admiration et les hommages (qu'on lui rend) même s'il est au sommet des bénéfices, au sommet de la renommée, mais il doit garder son esprit fixé uniquement au maintien de son corps. Telle est, sire, la deuxième qualité de l'ancre qui doit être adoptée. Et cela a été dit par l'Ancien Sariputta, le Général du Dhamma : « Comme l'ancre ne flotte pas sur la mer mais s'enfonce, ainsi ne flotez pas sur les bénéfices et les honneurs mais enfoncez-vous ».

La section suivante a pour titre : « le mât ».

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter une qualité du mât, quelle est cette qualité ? »

« Sire, comme le mât porte les cordages, les haubans et les voiles, de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga doit être en possession d'une pleine conscience et d'une conscience limpide qu'il parte ou revienne (de recueillir ses aumônes), regardant devant lui ou autour de lui, étirant ou repliant (son bras), portant son manteau, son bol et sa robe, mangeant, buvant, mâchant, goûtant, obéissant aux appels de la nature, marchant, en position debout ou assise, endormi, éveillé, parlant ou en silence, il doit être celui qui agit d'une manière clairement consciente. C'est, sire, la seule qualité du mât qui doit être adoptée. Et ceci, sire, a été transmis par le Seigneur, le déva au-dessus des dévas : « Moines, un moine doit rester conscient et avoir une conscience limpide – c'est l'instruction que nous vous donnons ».

La section suivante est : « le navigateur ».

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter trois qualités du navigateur, quelles sont ces trois qualités que nous devons adopter ? »

« Sire, comme un navigateur qui fait avancer le navire, nuit et jour, constamment et continuellement, avec diligence et une attention vigoureuse, de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, lorsqu'il contrôle et maîtrise son esprit, (alors) nuit et jour, constamment et continuellement, avec diligence et une attention réfléchie, doit maîtriser son esprit. C'est, sire, la première qualité du navigateur qui doit être adoptée. Et ceci, sire, a été exprimé par le Seigneur, le déva au-dessus des dévas, dans le Dhammapada : « Soyez ceux qui se réjouissent dans la diligence, protégez votre esprit, retirez-vous de la voie erronée comme un éléphant enfoncé dans la boue ».

« Encore, sire, peu importe ce qui se trouve dans le grand océan, que ce soit bon ou mauvais, tout est connu du navigateur ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga doit discriminer entre la compétence et l'incompétence, entre ce qui est répréhensible et ce qui est irréprochable, entre ce qui est de bas niveau et ce qui est excellent, entre ce qui est

noir et ce qui est lumineux et même mélangé. Tel est, sire, la deuxième qualité du navigateur qui doit être adoptée.

« Et encore, sire, le navigateur scelle le mécanisme en disant : « Que personne ne touche au mécanisme ». De même sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, doit placer un sceau de contrôle sur son esprit en se disant, « N'aie pas de pensée inappropriée ». Et ceci, sire, a été dit par le Seigneur, le déva au-dessus des dévas... : « Moines, écarter les mauvaises pensées inappropriées, c'est-à-dire des pensées sur les plaisirs des sens, des pensées de malveillance, pensées pour faire du mal ».

La section suivante est « l'homme à tout faire », le charpentier du navire.

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter une qualité de l'homme à tout faire, quelle est cette qualité que nous devons adopter ? »

« Sire, comme l'homme à tout faire qui réfléchit ainsi : "je suis un employé, je travaille sur ce bateau, c'est grâce à ce bateau que je subviens à mes besoins ; je ne dois pas me montrer négligent ; ce bateau doit avancer par mes soins attentifs" ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga doit réfléchir ainsi : "moi, réfléchissant sur ce corps qui est dérivé des quatre grands éléments, étant constamment et assidûment diligent, ayant une conscience éveillée, étant attentif et clairement conscient, mon esprit serein et centré sur un seul point, je pense : je serai libéré de la ronde des renaissances, du vieillissement, de la maladie, de la douleur, du chagrin, de la souffrance, des lamentations et du désespoir – je dois agir avec diligence. C'est, sire, la qualité de l'homme à tout faire qui doit être adoptée. Et ceci, sire, a été affirmé par l'ancien Sariputta, le Général du Dhamma : 'Réfléchissez à ce corps, connaissez-le avec précision, encore et encore ; voyant l'essence même de ce corps, vous mettrez fin à l'angoisse'.

La section suivante est « la mer ».

« Révérend Nagasena, lorsque vous dites que nous devons adopter cinq qualités de la mer, quelles sont ces cinq qualités que nous devons adopter ? »

« Sire, comme le grand océan ne s'associe pas à un cadavre, une dépouille, de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, ne doit pas être associé aux souillures de l'attachement, de l'aversion, de la confusion, de l'orgueil, des points de vue erronés, de l'hypocrisie, de la rancune, de la jalousie, de l'avarice, du mensonge, de la malhonnêteté, à une conduite inégale ou erronée ou à la débauche. Telle est, sire, la première qualité de la mer qui doit être adoptée.

« Et encore, sire, même si la mer possède une myriade de perles, de bijoux, de lapis-lazuli, de nacre, de quartz, de coraux, de cristaux et toutes sortes de bijoux, elle les recouvre et ne les disperse pas au dehors (d'elle-même) ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, étant parvenu aux Voies, aux fruits, aux méditations, aux affranchissements, à la concentration et à la réalisation, à l'introspection, à la connaissance supérieure et aux bijoux de toutes sortes de qualités particulières doit les recouvrir et ne doit pas les propulser en dehors (de lui-même). C'est, sire, la deuxième qualité de la mer qui doit être adoptée.

« Et encore, sire, la mer s'associe à des êtres prodigieux et puissants ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga, doit se tenir près d'un disciple de Brahma, un ami bienveillant de peu de désirs, satisfait, un prêcheur d'ascétisme, vivant dans la soumission, possédant de bonnes habitudes, modeste, ayant de bonnes manières, vénéré, qui est respecté, un orateur, ...qui désapprouve (une offense), qui condamne le mal, qui exhorte, qui instruit, qui conseille, qui se réjouit, qui éveille, qui incite et enchante (ses condisciples brahmanes). Telle est, sire, la troisième qualité de la mer qui doit être adoptée.

« Et encore, sire, même si la mer est chargée d'eau fraîche provenant de cent mille rivières... et même si elle reçoit du ciel des pluies diluviennes, elle ne déborde pas de ses limites ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga ne doit pas, même pour le bien de

sa vie, transgresser délibérément les règles de formation pour des gains, des honneurs, une renommée, des salutations, de la révérence et de la vénération (qui lui sont accordées). Telle est, sire, la quatrième qualité de la mer qui doit être adoptée. Et ceci, sire, a été dit par le Seigneur, le déva au-dessus des dévas : 'Et tout comme le grand océan est stable, sire, et ne déborde pas de ses limites, de même, sire, mes disciples ne transgressent pas les règles de formation que j'ai établies, même si c'est dans l'intérêt de leur vie'.

« Et encore, sire, la mer n'est pas trop pleine de toutes les rivières... (qui s'y déversent) et des pluies diluviennes qui tombent du ciel ; de même, sire, le yogi, l'étudiant sincère du yoga ne doit jamais craindre de trop réciter..., d'être interrogé, d'écouter, de se souvenir et d'approfondir l'Abhidhamma et la Discipline [*« la doctrine spéciale » consacrée aux exposés psychologiques et philosophiques de l'enseignement du Bouddha*], les profonds Suttantas [*les discours du Bouddha*], de la résolution (des composés), de la mise en place des mots, de la liaison des mots, de la division des mots, de l'écoute des neuf branches de l'instruction du Conquérant. Telle est, sire, la cinquième qualité de la mer que nous devons adoptée. Et ceci, sire, a été affirmé par le Seigneur, le déva au-dessus des dévas... :

'Comme le feu qui brûle l'herbe et les tiges
N'en a jamais assez, ni l'océan des rivières,
Ainsi ces hommes sages, ô toi le meilleur des rois,
Ne se lassent jamais d'entendre ce qui est édifiant'².

Je demande que ces enseignements soient préparés pour chacun de vous, que vous les lisiez trois fois, invoquant mon Dharmakaya, Sambhogakaya, Nirmanakaya³ pour que je puisse manifester mon esprit en vous, mon amour pour la discipline de la Vérité, ma compréhension des analogies de la vie. Car méditer sur le monde qui contient toute l'abondance de la création de Dieu c'est voir, au-delà de la forme, dans l'indéfinissable, et c'est reconnaître que tout ce qui a été créé par Dieu possède sa propre empreinte de vertu que l'on peut intérioriser en contemplant la forme.

Alors, en contemplant la beauté de Dieu, ne laissez pas votre regard fatigué se poser seulement sur la forme de la montagne ou de la pluie ou de la rivière ou du soleil ou de la fleur ou de l'arbre ou du visage gracieux d'un enfant, d'un être aimé, d'une âme purifiée et devenue blanche. Pénétrez au-delà de la forme, sinon vous deviendrez un adorateur de la forme. Découvrez la clé, le modèle intérieur. Et lorsque vous aurez trouvé le modèle, vous aurez la clé de la création elle-même, car le modèle que vous contenez est le modèle que vous pouvez multiplier.

J'ai choisi la forme-pensée de l'ancre pour mon discours ce soir. Et je désire que vous contempriez cet objet si ancien – aussi ancien que l'ancien navigateur – si nécessaire à tous ceux qui ont sillonné les mers. Portez attention à l'équilibre, observez quelle énergie du moi est incarnée dans l'ancre. C'est effectivement la qualité de l'espérance. C'est de l'espérance dont parle l'auteur du livre des Hébreux, en lien même avec le symbole chrétien de l'ancre⁴.

Où avez-vous ancré votre moi ?

L'ancre, c'est ce qui précède le moi dans les royaumes glorieux. Qu'est-ce qui vous précède ? C'est votre espérance, bien sûr!

Et si vous n'espérez rien au lieu d'espérer quelque chose, alors votre ancre sera inutile. Lancez vos espoirs au plus haut et laissez votre énergie s'enfoncer avec l'ancre et la corde. Car la corde est ce fil en filigrane, ce lien, ce lien béni qui attache l'âme à la Grande Fraternité Blanche.

Et il vous a été promis que lorsque vous récitez tous les décrets qui ont été donnés à la dernière Conférence de Pâques comme ils l'ont été ici, vous pouvez avoir ce fil de contact⁵. Le fil de contact doit devenir, par votre dévotion, par votre concentration, une corde, une

corde qui puisse tenir l'ancre qui est l'espérance et même la foi et même la promesse de votre cœur de même que la corde est lancée dans la grande « nuée de la connaissance » (que certains ont appelé « la nuée de l'inconnu »), ainsi l'ancre sera lancée.

Pensez à la longueur de corde dont vous avez besoin pour lancer le moi, le moi qui vous précède, le moi qui est une portion du moi éthérique, une portion du moi astral, de la pensée, et même une portion de la volonté qui réside dans la moelle de vos os – être capable de lancer cette portion dans l'Infini.

Et alors, bien-aimés, avec cette ancre fermement fixée qui ne dévie jamais, peu importe ce que la mer de la vie vous apporte, vous pouvez tirer sur la corde, sachant que l'ancre est bien fixée et vous pouvez escalader cette corde par la pensée, par le désir, par l'espoir et encore l'espoir jusqu'à ce que vous vous élevez et qu'il n'y ait plus rien de vous qui reste dans cette mer dangereuse du plan astral qui monte.

Oui, bien-aimés, voulez-vous être, tous et chacun, des anachorètes ? *[Tous les gardiens de la flamme présents répondent : « OUI! »]*

Un anachorète est un ermite chrétien. Parfois vous pensez que vous êtes des ermites, et alors vous partez dans le monde. Et le monde vous apparaît de plus en plus aride, mais vous retournez à votre maison de Lumière et vous dites : « Je ne suis pas satisfait, mais ce n'est ni ma maison pas plus que les compartiments de la coquille de ce nautilaire qui font défaut ».

Mais que fait donc l'habitant de la maison ?

La maison est vraiment le point de Lumière, le souffle du feu sacré, l'inspiration et l'expiration. La maison est vraiment l'endroit vers lequel vous montez la spirale de l'amour du Gourou – l'amour du Gourou pour votre âme et l'espoir de votre âme dans l'amour du Gourou. N'avez-vous pas déjà ressenti, bien-aimés, que vous perdriez tout espoir dans la vie si le Gourou ne fondait pas d'espoir en vous ou n'avait pas d'amour pour vous et ne se tenait pas à vos côtés jour après jour?

Ce sentiment, bien-aimés, est le lot de tout disciple dans ces moments de désespoir où la réelle valeur du Gourou est ressentie. JE SUIS le Gourou. Je suis heureux et vous êtes heureux que je puisse traverser plusieurs octaves et m'adresser à vous des milliers d'années avant que vous ne puissiez converser directement avec moi à travers les octaves.

Ainsi, dans la relation Gourou/disciple qui comprend un Messager qui livre des messages dans les deux sens, bien-aimés, il y a un tel raccourcissement des jours pour l'élus⁶ que vous pouvez espérer en Dieu et savoir que vos espoirs sont cristallisés de façon tangible dans le soleil central de votre être et que vous arriverez à ce portail de cristal et aux douze portes avec leurs nombreux cristaux qui révèlent les rayons du soleil et le Soleil central et les hiérarchies qui en font partie.

JE SUIS Gautama. Et vous savez que vous devez traverser la mer de *samsara*⁷. Et vous connaissez le voilier de Maitreya⁸. Et vous savez que les bateaux transportent non pas une mais plusieurs ancres. Et [dans les temps anciens] la plus grande ancre était appelée « l'ancre sacrée » ; et lorsqu'elle était jetée la dernière, cette ancre était alors le dernier espoir des marins pour que le bateau puisse tenir bon contre les courants et les tempêtes de la mer.

Oui, bien-aimés, vous espérez dans le Christ, lui l'espérance de la gloire. Et votre espérance ne vacille pas, car votre espérance dans le Christ reçoit sa réponse lorsque vous répondez, lorsque vous osez vous approcher plus près de ce Fils de Dieu, de ce Soleil de l'être, ne craignant pas mais entendant la voix disant « Viens encore plus haut ! » L'espérance, c'est d'être fidèle en toute chose, non seulement en quelques-unes, mais en toute chose. Cette fidélité, bien-aimés, est récompensée. Et encore une fois, vous sentez la tension de la corde comme si le Christ lui-même était l'ancre que vous avez jetée : « le Christ en vous, l'espérance de la gloire »⁹.

Soyez l'ancre dans ce monde, bien-aimés. Soyez l'espoir d'un grand nombre de personnes. Soyez inébranlables. Soyez persévérants. Accrochez-vous au sel de la mer et à ses minéraux et à ses bijoux et à tout ce que la mer de la vie contient. Faites que votre aura soit riche en dons de l'Esprit et en tous ces cadeaux qui adoucissent la nature de la terre, assurant la nourriture du corps pour que l'âme puisse l'habiter dans la joie.

Je viens à un moment où beaucoup de choses sur terre se préparent sous les niveaux inférieurs de la mer astrale. Je viens donc, bien-aimés, vous donner une « vision » étendue de l'Œil-de-Dieu-qui-voit-tout afin que vous puissiez, avec des lentilles spéciales, sonder les profondeurs du plan astral et utiliser votre [sonar] comme lecture des sons qui reviennent vers vous et vous rapportent ce qui se passe à de nombreux niveaux.

Oui, bien-aimés, vous pouvez identifier ce qui se passe et vous devez savoir qu'il existe une grande agitation dans le plan astral. Vous l'avez vu dans vos villes, même dans l'éruption de la colère chez certaines personnes et dans la négligence de la part d'autres personnes qui auraient pu, depuis longtemps, apporter de l'aide aux pauvres, à ceux qui sont dans le besoin, à ceux qui réclament d'être éduqués, d'être libres de gagner leur pain quotidien et de s'élever.

Les nations ne devraient-elles pas considérer l'ancienne loi qui consiste à nourrir les mendiants ? Vous ne pouvez tourner le dos à ceux qui quêtent. Et ceux qui sont trop ignorants pour savoir qu'un fusil ou une pierre ou que la destruction de la vie, de ses voisins ou de bâtiments n'est pas une façon de mendier, ceux qui ne le savent pas, ceux qui ne le savent pas, enseignez-leur. Enseignez-leur, bien-aimés ! Et s'ils ne veulent pas recevoir l'Enseignement divin, qu'ils reçoivent justice pour leurs crimes, mais qu'ils soient aimés libres [de leurs tendances criminelles] !

L'espoir est partout où il y a de la vie. Et là où il y a de la vie, vous devez attiser les feux de l'espoir. Il est juste et bon que ceux qui ont du karma, peu importe le karma, reconnaissent qu'une façon d'équilibrer le karma est de nourrir le pauvre et l'affamé, de prendre soin des enfants, de les éduquer et d'amener la vie à un niveau de dignité intérieure. Là où il n'y a pas de dignité, la destruction augmentera et une destruction massive s'ensuivra à de nombreux niveaux.

Priez, je vous le demande, pour que les porteurs de lumière trouvent les résolutions divines dans leur cœur ! Alpha vous a demandé de prier pour les porteurs de lumière¹⁰. Ce sont des prières qui peuvent recevoir leur réponse. Un grand nombre de porteurs de lumière dans le monde n'accomplissent pas leur mission. Ils n'ont pas d'espoir dans le Christ ou le Bouddha et mais gardent espoir dans la vanité de l'ego. Avec quelle rapidité les egos se dirigent-ils vers leurs tombes, tels des crânes et des squelettes !

Sachez que l'espoir se trouve dans la Lumière intérieure et la Vie du Bouddha, du Christ. L'espoir, oui, l'espoir d'essayer plutôt que de ne pas essayer, l'espoir de ne pas abandonner quelqu'un, l'espoir, bien-aimés ! Car on doit servir toutes les âmes tombées dans le péché sous l'influence de forces extérieures et même par leur engagement envers les Ténèbres. Et beaucoup de gens, à de nombreux niveaux, de la société doivent servir [parce que leur karma l'ordonne] mais ils tournent le dos et considèrent qu'il est injuste [qu'ils doivent] donner à ceux qui vivent dans un mode d'autodestruction, se détruisant eux-mêmes ainsi que leurs villes.

Bien-aimés, *nourrissez* les pauvres. *Habillez* leur âme. Dotez l'esprit de la sagesse et du savoir-faire pratique de leur existence quotidienne. Donnez l'exemple. Enseignez aux enfants pour qu'ils ne soient pas perdus ! Lorsque vous servez l'intérêt public et l'ordre, il ne doit pas y avoir de discrimination entre les rangs de ceux qui ont plus ou moins de karma ou plus de ceci ou de cela. Lorsque vous servez l'intérêt public, et vous servez tous l'intérêt

public, alors votre Seigneur est le Christ en chaque homme. [« Ne jugez pas afin de n'être pas jugé ». ¹¹]

Et je vous rappelle que le Grand Enseignant a dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur¹² ». Rappelez-vous donc, en toute humilité, que vous n'êtes pas plus grand que le Christ, et même que le Moi christique qui peut se trouver au-dessus du malfaiteur. Servez le Christ de celui-ci ! Jetez votre ancre dans le cœur de ce Christ et faites descendre ce Christ et élevez cette âme et faites que le mariage [de cette âme et de son Seigneur ait lieu parce que vous avez intercédé au nom de la Miséricorde] !

Beaucoup de choses peuvent être accomplies par la visualisation lorsque vous visualisez ce qui arrive à des millions de gens privés de leurs droits, des millions qui ne savent pas ce que signifie avoir une part du gâteau du rêve américain. Si vous ne leur donnez aucun espoir, cela veut dire que vous ne leur donnez aucune ancre, aucune ancre à jeter dans le roc de leur Réalité divine.

Priez donc, car il n'y a personne parmi vous ce soir qui, dans l'une ou l'autre de vos incarnations passées, ne s'est pas retrouvé au plus bas échelon de l'échelle sociale. Et vous y seriez restés s'il n'y avait pas eu quelqu'un qui avait eu de la compassion ou plus encore, qui, en vous regardant, avait eu de l'espoir, bien-aimés, l'espoir d'une plus grande vision de ce que vous pouviez devenir que vous n'aviez pour vous-mêmes. Si personne n'avait éprouvé de compassion et d'espoir à votre égard, l'espoir qui est une conviction, une conviction qui pousse quelqu'un à agir et à faire quelque chose pour le pauvre misérable étendu dans le caniveau quelque part – c'est-à-dire vous-mêmes – si cette personne n'était pas venue vous secourir, vous n'auriez pu vous élever dans cette vie-là et si ce n'était dans cette vie-là, alors sans doute pas dans toute une série de vies.

Je vais vous parler de la prière secrète de la Messagère, qui loue Dieu et El Morya continuellement de l'avoir recueillie comme une orpheline abandonnée à un moment donné, quelque part dans les profondeurs du plan astral. Comprenez alors, bien-aimés, comment vous pouvez partager la prière de Thérèse d'Avila, [qui est aussi la prière de la Messagère] : « Moi, pauvre pécheur, moi, pauvre pécheur, je ne suis pas digne de toi, mon Seigneur, et pourtant je sers et je prie ».

Alors, voyez-vous véritablement comme cette orpheline. Car n'êtes-vous pas orphelin jusqu'au jour et à l'instant où quelqu'un, peut-être un des grands parmi les adeptes, vous prend, vous transforme et vous met sur la voie directe pour atteindre l'étoile la plus haute ? Quelqu'un parmi vous croit-il encore qu'il a fait ça de lui-même ? [« Non. »]

Il est bon de s'en rappeler, bien-aimés. Car vous avez tous été des misérables, vous avez tous été opprimés, vous avez tous vécu sous [la botte de] civilisations, d'empires [qui ont été gouvernés comme] des dictatures absolues.

(à suivre...)

1« *The Summit Lighthouse (Le Phare du Sommet) rayonne sur l'humanité entière pour se manifester sous la forme de *Pearls of Wisdom (Perles de Sagesse)*. » Cette dictée du bien-aimé Gautama Bouddha a été transmise par la Messagère de la Grande Fraternité Blanche, Elizabeth Clare Prophet, le 16 mai 1992, lors de la fête de Wesak au Ranch Royal Teton, Comté de Park au Montana.*

[Dans cette Perle, le texte entre crochets indique des paroles implicites dans la dictée, ajoutées par la Messagère sous la direction de Gautama pour préciser le texte écrit.]

Notes :

1. **La mer astrale monte.** Voir 1988 *PoW*, Book II, vol. 31 n°. 80, 26 nov. 1988.
2. I. B. Horner, trans., *Milinda's Questions*, vol. 23 of *Sacred Books of the Buddhists* (Les livres sacrés des Bouddhistes, non traduits en français) (London: Luzac and Company, 1964).
3. Dans le bouddhisme, le Dharmakaya, le Sambhogakaya et le Nirmanakaya sont les trois corps du Bouddha. Le **Dharmakaya** est le corps (kaya) de la Loi (« Dharma »), le Corps de la Cause Première ou le Corps de l'Essence qui est un avec la Réalité Absolue. Il correspond à la figure supérieure dans la Représentation du Moi divin, le Corps causal, incluant la Présence JE SUIS. Le **Sambhogakaya** est le Corps de la Béatitude, le Corps de l'Inspiration ou Réjouissance spirituelle ou Corps glorieux. C'est la forme typique utilisée par un Bouddha pour se révéler aux bodhisattvas dans toute sa gloire, les illuminant et les inspirant. Le Sambhogakaya correspond à la figure centrale dans la Représentation du Moi divin – le Moi christique sacré. Le **Nirmanakaya** est le corps de la Transformation ou Corps créé, c.-à-d. la cristallisation du Dharmakaya dans la forme humaine dans le but de répandre l'Enseignement et de sauver d'autres êtres humains. Il correspond à la figure inférieure dans la Représentation et est utilisé au niveau de l'âme incarnant le JE SUIS
4. Hébr 6, 13-20.
5. Voir *PoW*, vol. 35 n°. 19.
6. Mt 24, 22; Mc 13, 20.
7. Samsara [en sanskrit, signifie littéralement « errer », « voyager »]: passer par une succession d'états; les cycles indéfiniment répétés de la naissance, de la misère et de la mort causés par le karma ; une existence corporelle ; une illusion mondaine ; l'univers des manifestations et des phénomènes par opposition à l'existence réelle qui se cache derrière ; le voile de la peine, de la douleur et de l'illusion
8. **Le voilier de Maitreya.** Le voilier de Maitreya est le symbole du Seigneur Maitreya. C'est le bateau de l'initiation – le bateau sur lequel embarque l'âme pour traverser la mer de samsara. Le Seigneur Maitreya nous a dit : « Je suis le capitaine d'un puissant voilier, un navire sur lequel j'emène l'âme en voyage... JE SUIS cette Loi qui vous libérera. Et les moyens de cette libération que vous avez perçue comme étant le voilier est véritablement mon Corps causal. (2 juillet 1978, 24 mars, 1985)
9. Col 1, 27.
10. **L'appel d'Alpha de prier pour les porteurs de lumière.** Voir Alpha, 5 juillet 1987, « Le programme d'Alpha » *PoW* 1987, vol. 30 n° 38.
11. Mt 7, 1-5; Lc 6, 37, 38.
12. Jn 13, 16; 15, 20.